

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Quatre saisons dans la vie de Rosanne

Ginette Landreville

---

Volume 22, numéro 2, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12259ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Landreville, G. (1999). Quatre saisons dans la vie de Rosanne. *Lurelu*, 22(2), 67–69.

## Quatre saisons dans la vie de Rosanne

Ginette Landreville

Le hasard, on le sait, n'agit pas au hasard. Faisant les choses en grand, il a eu l'heureuse idée, au moment où se déroulait la recherche en vue de cet article, de faire de l'auteure de la série romanesque «Rosanne» une grande dame de la société québécoise. En effet, Paule Daveluy recevait, le 8 juin dernier à l'Assemblée nationale, la médaille de chevalier de l'Ordre national du Québec en raison du «caractère exceptionnel de ses réalisations et de sa contribution à l'épanouissement du Québec». Quoi rêver de mieux pour remettre sous les feux des projecteurs de *Lurelu* un classique de la littérature québécoise pour adolescentes!

Cet article, couvrant l'aspect éditorial, sera suivi d'un second qui s'intéressera davantage au contenu de l'œuvre elle-même.

### Naissance d'une auteure jeunesse

Jeune fille, Paule Daveluy a écrit des textes pour une émission radiophonique<sup>1</sup> et pour quelques magazines. Elle a également publié, pour adultes, une nouvelle, «Conciergerie», chez Fides et deux autres récits : *Les Guinois* et *Chérie Martin* en 1957<sup>2</sup>.

Paule Daveluy a toujours cru que le bonheur résidait dans une vie bien remplie. Voilà pourquoi, tout en élevant six enfants et en collaborant aux textes de l'émission télévisée de son mari *Monsieur Bricole*, elle décida d'ajouter à ses activités en poursuivant des études en création littéraire à l'Université de Montréal : «Le père Gagnon, notre professeur, nous recommandait de rédiger un texte chaque semaine<sup>3</sup>.» C'est ainsi qu'elle remet chaque semaine à son professeur un chapitre racontant, sous les traits de Rosanne, sa première histoire d'amour. Quinze cours qui ont vu naître les quinze chapitres de *L'été enchanté*.

Incitée par Béatrice Clément (présidente de l'Association des écrivains pour la jeunesse de 1948 à 1954) à participer au premier concours lancé par l'ACELF en 1958 (l'Association canadienne des éducateurs de langue française), Paule Daveluy y présente le manuscrit de *L'été enchanté*. Au cours d'un bal au chic hôtel Reine-Élisabeth, elle se voit remettre le prix de la catégorie

roman pour adolescentes<sup>4</sup>. *L'été enchanté* sera publié aux Éditions de L'Atelier, à Montréal, en 1958.

### L'été enchanté

*L'été enchanté* raconte les premières amours d'une adolescente de seize ans, en vacances dans sa famille maternelle au Témiscamingue en 1935. Rosanne y retrouve une famille chaleureuse qui l'entoure d'affection, une nature qui la ravit et surtout Colette, sa cousine et «sœur d'été». Cette amitié sera mise à l'épreuve puisque Rosanne s'éprend du beau docteur Renaud, celui-là même qui troubla le cœur de sa cousine. L'exaltation des premiers émois amoureux fait bientôt place à la désillusion d'un premier chagrin d'amour. Une brève rencontre finale, presque anonyme, laisse toutefois présager que le hasard fera bien les choses.

«En fait, *L'été enchanté*, c'est *Bonheur d'occasion*, version pour adolescentes», dira plus tard Édith Madore<sup>5</sup>. À l'exemple du roman de Gabrielle Roy, *L'été enchanté* allait connaître un grand succès et décider de la vocation de Paule Daveluy comme écrivaine pour la jeunesse. En effet, le prix de l'ACELF allait être le premier d'une longue liste de récompenses qui marqueraient l'œuvre de Paule Daveluy. L'année suivant sa parution, en 1959, *L'été enchanté* est récompensé par la Médaille de l'ACB/CLA (Association canadienne des bibliothèques / Canadian Library Association), décernée conjointement par les bibliothèques du Canada français et celles du Canada anglais.

En 1962, *L'été enchanté* est traduit en anglais sous le titre *Summer in Ville-Marie* par Munroe Stearns et édité par Holt, Rinehart and Winston simultanément à New York et au Canada anglais. Il est classé par le *New York Times* parmi les cent meilleurs romans pour les jeunes publiés en 1962 aux États-Unis (15 000 exemplaires vendus). Le récit de la version anglaise est fait à la troisième personne alors que, dans la version originale, le personnage de Rosanne assure elle-même la narration : «On y perd en impact», considère Paule Daveluy, qui se dit un peu mécontente de la traduction.



Paule Daveluy



1958

Les lecteurs américains sont touchés par la chaleur des relations familiales qui se dégage du roman. Au Canada anglais, on retient que «Daveluy reflects sensitivity, humour, a zest for life, and a sound understanding of young people's behaviour<sup>6</sup>». En 1963, le roman est édité en Angleterre par la maison Rupert Hart-Davis de Londres, dans sa version américaine. Au Québec, il est choisi, en 1964, comme livre de base accompagnant le manuel de français des Frères du Sacré-Cœur pour les élèves de septième année.

*L'été enchanté* avait été conçu comme un roman unique. Malgré le mot «fin» de l'auteure, les dernières phrases appelaient clairement une suite :

«Une autre auto s'en allait dans la poussière, le long du même chemin. Plus tard, beaucoup plus tard, c'est dans cette voiture que je ferais route. Tout le reste de ma vie, je le vivrais avec cet homme aux yeux clairs pour lequel mon été enchanté m'avait préparée. Mais ça, c'est une autre histoire<sup>7</sup>.»

Paule Daveluy se laisse convaincre par ses lectrices de redonner vie à Rosanne et imagine une suite sur trois saisons.

### Drôle d'automne

En 1961 paraît *Drôle d'automne* aux Éditions du Pélican, à Québec. Dans ce deuxième volet, Rosanne est de retour à Montréal, nostalgique de «l'homme qu'elle aimait encore mais qui ne l'aimait plus». Son univers s'élargit. Elle côtoie le milieu hospitalier en compagnie de sa cousine Colette, future in-



1967



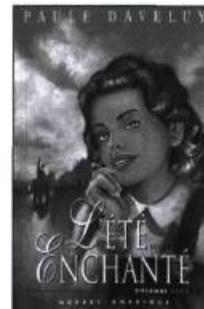
1996



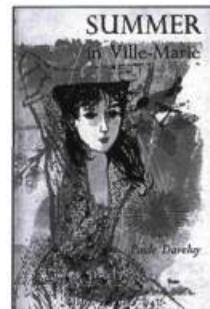
1996



1963



1996



1962

68

firmière. Répondant aux projets de sa mère, Rosanne suit un cours en service social qui lui ouvrira d'autres horizons et d'autres amitiés, dont celle de Nathalie. Par son intermédiaire, elle se laisse charmer par le docteur Philippe Grégoire, qui l'opérera au bras. Mais c'est finalement Nathalie qui ravira le cœur de Philippe, celui de Rosanne n'étant toujours pas libre. Le roman se termine sur la décision de Rosanne d'abandonner ses études pour venir en aide à sa mère épuisée et endettée.

La revue littéraire annuelle *Livres et auteurs canadiens*, 1961 n'hésite pas à recommander *Drôle d'automne* aux adolescentes :

«[...] c'est ensuite et surtout un livre qui n'essaie pas de refaire la vie, qui veut raconter une histoire qui reste non seulement dans les normes de la vie quotidienne, mais essaie d'en dégager un sain réalisme. Nous sommes loin des livres à l'eau de rose, que les jeunes devraient éviter [...]. Nous avons affaire ici à des gens qui savent regarder la vie en face, qui comprennent qu'elle n'est pas toujours facile à vivre et qui savent, avec leur jeunesse, leur courage et leur enthousiasme, lui redonner un goût de joie authentique. Mais *Drôle d'automne* est surtout un roman d'amour, d'une soif d'aimer qui n'a rien d'emprunté, d'exagéré ou de sophistiqué pour une jeune fille de dix-sept ans. Un roman d'amour sain et une histoire bien racontée!<sup>8</sup>»

En 1962, Paule Daveluy obtient pour ce nouveau roman le Prix du Salon du livre de Québec, décerné pour la première fois par les libraires de la ville de Québec. En 1963, elle reçoit de nouveau la Médaille de l'ACB/CLA, devenant la première auteure à obtenir deux fois cette récompense. Toujours en 1963, *Drôle d'automne* remporte le Prix des libraires du Québec. Puis, le roman est choisi par les autorités scolaires comme lecture obligatoire dans les classes de filles de dixième année au Québec et ensuite au Manitoba. Autre langue, autre mœurs, l'éditeur américain, pour sa part, refuse de publier la suite, jugeant l'héroïne un peu trop sensuelle!

La même année, *L'été enchanté* et *Drôle d'automne* sont réédités par les Éditions Jeunesse dans la collection «Vent d'avril»

et traduits en braille par l'institut Nazareth de Montréal.

### Cet hiver-là

*Cet hiver-là* paraît pour une première fois en 1967, également dans la collection «Vent d'avril» des Éditions Jeunesse.

Dans ce troisième volet, Rosanne affronte courageusement le monde du travail et assume la responsabilité de la garde de ses deux frères pendant la convalescence de sa mère. Elle se lit d'amitié avec une collègue de bureau et connaît une vie sociale plus élargie grâce à un groupe d'étudiants de son âge. Parmi eux, Olivier, à qui Rosanne ne peut rendre l'amour qu'il lui voue. Une dernière rencontre avec le docteur Renaud maintenant marié fait resurgir un moment une douleur cachée. Le dernier chapitre laisse entrevoir à Rosanne un nouvel emploi où elle mettra à profit son goût pour l'écriture.

En pleine Révolution tranquille, la critique de *Livres et auteurs canadiens*, 1967 se montre moins enthousiaste :

«L'intérêt que l'on porte à Rosanne s'explique sans doute, en partie, parce que l'auteur a eu la bonne idée de situer son histoire en 1936, alors que la vie offrait bien peu de choses à une petite Montréalaise de seize ans, habitant un quartier populaire et faisant l'apprentissage du milieu du travail. [...] Il n'en reste pas moins que *Cet hiver-là* est une histoire charmante, à l'eau de rose, mais qui trouvera sûrement des lectrices<sup>9</sup>.»

Ailleurs, on souligne toutefois que *Cet hiver-là* fut l'objet d'une critique très élogieuse : «On admire chez [P. Daveluy] un vocabulaire riche et imagé, qui met en relief un style tantôt poétique, tantôt humoristique, selon les besoins du moment<sup>10</sup>.» Le roman remporte, en 1968, le Prix littéraire de la province de Québec, catégorie littérature de jeunesse, instituée en 1963.

### Les quatre saisons

Au début des années 1970, conséquence de la vente des Éditions Jeunesse et de la faillite du nouveau propriétaire (dont Paule Daveluy et Cécile Gagnon ont déjà évoqué

les heures joyeuses et douloureuses dans *Lurelu*<sup>11</sup>), l'auteure, sur les conseils de son avocat, rachète ses droits et envisage de publier de nouveau mais sous des titres différents.

En 1977, les Éditions Fides publient, dans la collection du Goéland, «un condensé, soigneusement revu et remanié par l'auteur» des quatre saisons de la vie de Rosanne. Cette version de la série a été réécrite au présent par l'auteure à la demande de l'éditeur et «tronquée», dira Paule Daveluy, pour offrir deux tomes : *La maison des vacances* (condensé de *L'été enchanté* et de *Drôle d'automne*) et *Rosanne et la vie* (condensé de *Cet hiver-là* et de *Cher printemps*, «texte inédit»). Ces deux tomes sont chapeautés par le titre *Une année du tonnerre*.

Presque vingt ans plus tard, en 1996, et presque trente ans après la parution de *L'été enchanté*, la série «Rosanne» est publiée en version intégrale aux Éditions Québec Amérique en quatre tomes, avec les titres originaux : *L'été enchanté*, *Drôle d'automne*, *Cet hiver-là* et *Cher printemps*. Bien que le manuscrit de *Cher printemps* existât depuis 1971, il était resté inédit jusque-là (sauf en condensé chez Fides) en raison de la faillite des Éditions Jeunesse. Cette «version intégrale» a aussi connu certaines modifications apportées par l'auteure de manière à faciliter la compréhension et à rajeunir le texte sans lui faire perdre son contexte littéraire original.

La réception critique de ces deux rééditions, à vingt ans d'intervalle, demeure positive tout en soulignant, qui le décalage du récit, qui l'intérêt sociologique, le style empreint de charme ou un peu vieillot :

«Il est heureux que Fides réédite ces romans, car ils sont en quelque sorte le reflet d'une époque, un témoignage sociologique. [...] Malgré le décalage, Rosanne demeure un personnage attachant qui saura gagner le cœur des adolescentes romantiques. Les deux romans se lisent avec plaisir. Le style nous charme, la langue est impeccable<sup>12</sup>.» «Ce texte est écrit sous une forme très littéraire (vocabulaire recherché, style vieillot,



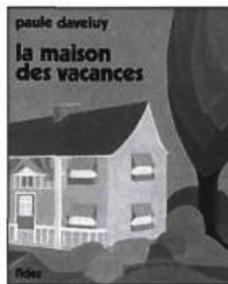
1963



1961



1996



1977



1977

69

lyrisme, etc.). [...] Il véhicule des valeurs sociologiques intéressantes à discuter (1935-1936) et, au point de vue de la langue, c'est un texte idéal à analyser. Les jeunes apprécieront sûrement ce genre d'intrigue sentimentale, mais ce sont surtout les adultes qui y retrouveront avec plaisir leur adolescence<sup>13</sup>.» «Pour un lecteur adolescent qui méconnaît les habitudes de l'époque, il n'y verra qu'un roman fleur bleue. Pour d'autres lectrices par contre, il en sera peut-être tout autrement<sup>14</sup>...»

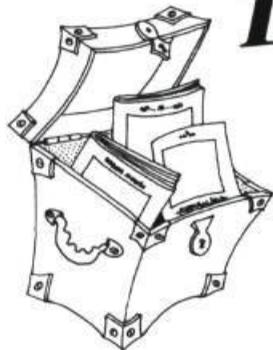
Lancée pourtant dans l'enthousiasme, la série ne remporte pas le succès commercial souhaité si bien que, en 1998, Paule Daveluy rachète les exemplaires de la série «Rosanne», désormais vendue par la librairie Monet après avoir connu, sur près de quarante ans, cinq éditeurs au Québec (L'Atelier, Pélican, Éditions Jeunesse, Fides et Québec Amérique) et deux éditeurs pour la version anglaise.

Dans une prochaine parution, il sera question de l'apport autobiographique de l'auteure au personnage de Rosanne, du portrait d'époque révélé par le récit et de l'amour des mots de Paule Daveluy.

### Notes

1. *Sans tambour ni trompette*, émission quotidienne de quinze minutes à CKAC dont Paule Cloutier a écrit les textes durant cinq ans.
2. «Conciergerie», dans *Trois Nouvelles*, Montréal, Fides, 1950; *Les Guinois : chronique de la maison heureuse et Chérie Martin*, Montréal, Éditions de L'Atelier, 1957.
3. Louise Lemieux dans *Pleins feux sur la littérature de jeunesse au Canada français*, Montréal, Leméac, 1972, p. 152.
4. Les deux autres lauréates sont Monique Corriveau pour *Le secret de Vanille* (romans pour les 8-12 ans) et Béatrice Clément pour *Prophète du Très-Haut* (roman historique).
5. Édith Madore dans *Les 100 livres québécois pour la jeunesse qu'il faut lire*, Québec, Éditions Nota Bene, 1998, p. 167.
6. Irene Aubrey dans William Toye, *The Oxford Companion to Canadian Literature*, Oxford University Press, 1983, p. 171.
7. Daveluy, Paule, *Un été enchanté*, Montréal, Éditions de l'Atelier, 1958, p. 146.
8. *Livres et auteurs canadiens, 1961*, Montréal, Éditions Jumonville, 1961, p. 89.
9. Odette Leroux dans *Livres et auteurs canadiens, 1967*, Montréal, Éditions Jumonville, 1967, p. 70.
10. Claude Potvin dans *Le Canada français et sa littérature de jeunesse*, Montréal, Éditions CRP, 1981, p. 35.
11. Voir l'article de Cécile Gagnon, «Réal D'Anjou, un pionnier trop vite oublié», *Lurelu*, volume 19, numéro 2, automne 1996, p. 51, et celui de Paule Daveluy, «Les Éditions Jeunesse, ça vous dit quelque chose?», *Lurelu*, volume 19, numéro 3, hiver 1997, p. 47.
12. Carole Badger dans *Livres et auteurs québécois, 1977*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1977, p. 289.
13. Ginette Guindon dans «M'as-tu vu, m'as-tu lu?», *Lurelu*, volume 1, numéro 2, 1978, p. 13.
14. Danièle Courchesne dans «M'as-tu vu, m'as-tu lu?», *Lurelu*, volume 19, numéro 3, hiver 1997, p. 18.

lu



## La Boîte à livres

**Animation**  
en littérature jeunesse

**Murielle Larochelle**

Tél.: (514) 524-0247

Fax.: (514) 524-4483 - E-Mail: boiteliv@total.net

Pour communiquer  
le goût de la lecture et  
stimuler l'imagination!

Ateliers pour les enfants de 4 à 12 ans  
offerts aux écoles, bibliothèques,  
garderies, salons du livre...

Aussi, formation pour adultes.